

Arias de Musique Sacrée, d'Opéra & Gospel

« Au commencement fut le Verbe ... Et la femme devint Ange »

Récital théâtralisé initié et écrit par Évangéline Brunoy
à partir de l'Évangile selon Saint Jean



ÉVANGÉLINE BRUNOY - SOPRANO
KARIN PALMIERI - COMÉDIENNE
SPYROS THOMAS - PIANISTE

REPRÉSENTATION UNIQUE
VENDREDI 31 MAI 2024 À 20H00

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE
PENTEMONT-LUXEMBOURG
58 RUE MADAME - 75006 PARIS

Introduction

Toutes les croyances se sont exprimées par le chant, qui devient alors un lien direct avec Dieu ou les Dieux ou tout élément de la Nature révélateur de la présence d'une réalité supérieure.

Dans le Christianisme, Jésus fut envoyé sur terre afin d'apporter un enseignement d'amour et de vérité aux hommes : c'est l'incarnation du Verbe dans son messager le Messie. La parole divine fut répandue, et au cours des siècles remplacée par le chant liturgique, afin de véhiculer plus facilement et directement l'enseignement du Christ à tous les hommes.

Cependant, les femmes n'ont pu chanter cette parole que tardivement à partir du Siècle des Lumières. Elles sont devenues « la voix de l'Ange »



PROGRAMME

Première partie

Mise en parallèle des extraits de l'Évangile selon Saint Jean (Bible de Jérusalem) avec les arias de soprano relatant les mêmes épisodes de la vie du Christ ou traitant des mêmes thèmes

Deuxième partie

Les chanteurs et interprètes de cette parole de Dieu prennent la parole. Chanter se rapproche très souvent de la prière ou de "l'extase" car l'interprète a la sensation sur un plan physique et spirituel que cela le dépasse. La voix ne lui appartient plus, elle passe simplement à travers lui.

Troisième Partie

Ouverture sur le domaine profane : airs d'opéras, gospel, adressés à Dieu ou aux éléments de la Nature, révélateurs de l'existence de ce Dieu. Parole est donnée aux croyants qui témoignent par ces prières, par ces voix, de leur foi.

REPERTOIRE

Première partie

J.S. BACH : « Wachet auf »

G.F.HAENDEL : « He shall feed his flock » le Messie

F. MENDELSSOHN : « Höre Israel des Herrn Stimme » Elijah.

C.FRANCK : « Panis Angelicus »

J.S.BACH : « Wiewohl mein Herz in Tränen schwimmt » Passion selon saint Matthieu *vinaigre*

G-B. PERGOLESE : « Cujus animam gementem » Stabat mater

J.S. BACH : « Ich folge dir gleichfalls mit freudigen Schritten » Passion selon Saint Jean

Deuxième partie

I. STRAVINSKY : “Chant dissident” extrait des 4 chants

C. GOUNOD : “ Repentir ” ou “ O, divine Redeemer ”

Troisième partie

G.F HAENDEL : Air de Cleopatra « Se pietà di me non senti » extrait de *Giulio Cesare*

G. VERDI : Prière de Aida

A. DVORAK : « Prière à la lune » extrait de *Rusalka*

AMAZING GRACE »

BIOGRAPHIES

Évangéline BRUNOY *Soprano Lyrico dramatique*

Après avoir eu une carrière de styliste et designer, Évangéline Brunoy entame ses études de chant qui la conduiront au Conservatoire Royal de Musique de Liège dans la classe de José Van Dam puis à la Civica Scuola di Musica di Milano, pour entrer en 1992 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle y obtient un Premier Prix de Chant à l'unanimité en 1996 et poursuit par un cycle de perfectionnement auprès de Christiane Eda-Pierre.

Lauréate de l'International Singing Competition of Spoleto (Italie) en 1996 et de la Fondation Marie Dauphin de Verna sous l'égide de la Fondation de France en 1997, elle interprète les rôles de Suor Genovieffa dans Suor Angelica de Puccini au Festival Lyrique de Spoleto en 1996, et Echo dans Ariadne auf Naxos de Strauss en 1997 à l'Opéra de Rennes.

Pour l'Opéra National du Rhin en 1999, elle retrouve ce rôle et incarne également Madame Lidoine (en doublure) dans Dialogues des Carmélites de Poulenc. En 1997, elle obtient une bourse de la Fondation Meyer afin d'enregistrer des airs d'opéra et des mélodies du répertoire russe dans lequel elle s'est alors spécialisée.

Ainsi en novembre 1999, elle remporte l'International Singing Competition Pique Dame à Vérone sous l'égide de l'Unesco pour le rôle de Lisa dans La Dame de Pique de Tchaïkovski, qu'elle interprète au Bolchoï, et pour lequel elle reçoit le Prix Medea Mei Figner.

En octobre 2003, le Théâtre du Châtelet la sollicite pour les rôles de Cassandre (doublure) et Hécube dans Les Troyens de Berlioz sous la direction de J.E. Gardiner, (captation en DVD et retransmission télévisuelle), qu'elle reprend en 2007 au Grand Théâtre de Genève toujours dans la mise en scène de Yannis Kokkos mais sous la baguette de John Nelson. Cependant elle interprète aussi Cassandre pour le Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf en novembre 2005, dans une mise en scène de Christof Loy. Elle retrouvera, en 2010, cet ouvrage au DeNederlandse Opera d'Amsterdam sous les directions de John Nelson et Pierre Audi.

En décembre 2005, elle est la Première Dame dans Die Zauberflote de W. A. Mozart montée par le théâtre de Reims, reprise en septembre 2006 au Théâtre de Vichy.

Parallèlement, Évangéline Brunoy participe à la création de spectacles lyriques comme interprète et/ou metteur-en-scène et auteure ; En 2004, à Paris, Les deux Ailes de l'âme, airs de Didon et Cassandre de Berlioz, Cavalli et Purcell.

En juin 2006, au Château de Versailles, lors de la réouverture du Hameau de la Reine, Marie-Antoinette, Femme et Musicienne, airs des grandes héroïnes de Gluck (Euridice) et Sacchini (Chimène), retransmis en direct par France Musique. En juillet 2009, lors du Festival du

Château de Sédières, en Corrèze, RE/PLI/QUE, REcital/PLIage/lyriQUE, mêlant le répertoire lyrique (Twelve Poems of Emily Dickinson de Aaron Copland - Sieben frühe Lieder de Alban Berg) à l'Art Contemporain (origami). En octobre 2013, elle crée le récital théâtralisé avec comédiens et accompagnée par le pianiste Jean Baptiste Lhermelin, « Au commencement fut le Verbe... et la femme devint ange » à Saint Rémy de Vanves, repris jusqu'en 2020 notamment à Saint-Germain-en laye accompagnée de Sylvain Combaluzier.

Enfin, son répertoire comprend également les héroïnes imaginées par Berlioz (Beatrice, Marguerite, Cassandre, Didon), Massenet (Chimène), Gluck (Iphigénie en Tauride, Alceste), Donizetti (Anna Bolena, Lucrezia Borgia), Dvorak (Rusalka), Mascagni (Santuzza), Messager (Elle dans L'Amour masqué), Offenbach (La Périchole, Die Grossherzogin of Gerolstein), Ponchielli (La Gioconda), Smetana (Marenka), R. Strauss (Ariadne auf Naxos), Tchaïkowski (Jolanta, Lisa, Tatiana), Verdi (Aida, Amelia de Un ballo in maschera, Leonora), Wagner (Sieglinde).



Karin PALMIERI

Comédienne,

Formée au CNSAD ,elle travaille au théâtre sous la direction de Stuart Seide, Jacques David,Guy Pierre Couleau, Stéphanie CHévara, Daniel Soulier,Pascale Siméon,Philippe Eretzian entre autre.

En parallèle, elle travaille en direction du très jeune public sous la direction d'Aude Maury.

Au sein de la compagnie DECI-DELÀ ,elle coordonne aussi le projet conte.

Elle assiste à la mise en scène Stuart Seide pour trois de ces dernières créations pour se former à la pédagogie et à la mise en scène.

Elle mettra en scène notamment "Ferite a morte" et "On purge bébé".

Elle tourne sous la direction de Philippe Harrel, Alain Guiraudie, Frédéric Berthe,Hervé Baslé, Denis Malleval, Didier

Le Pêcheur entre autre.

Soucieuse de transmettre et d'être témoin du Monde ,chacune de ses activités auprès de différents publics, lui semble nécessaire à son parcours artistique.

Elle joue et enseigne pour cette raison dans tout type de lieu. (du théâtre aux centre sociaux) avec un même souci de qualité et d'exigence par respect pour le public qu'elle accompagne et dont elle témoigne en tant qu'artiste.



Spyros THOMAS

Pianiste - Claveciniste - Chef de Chant Soliste – Concertiste Accompagnateur

Né à Athènes, Grèce, Spyros Thomas a commencé des études de piano grâce à une bourse dans la classe de Maria Kanatsouli-Papadiamanti au Conservatoire National de Grèce (Département de Chalandri, Athènes). Il obtient le Diplôme de Pianiste Soliste à l'âge de 14 ans avec la plus haute mention (Excellence à l'unanimité et 1er Prix et Prix d'excellence). Il continue ses études auprès de Hara Kalomiri (boursier du Conservatoire National de Grèce) et auprès de Edson et Helena Elias à l'Ecole Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot, dont il obtient le Diplôme Supérieur de Pianiste Concertiste en 2001.

En 2004, il reçoit le Diplôme de Pianiste Soliste avec la mention Très Bien du Conservatoire de Musique de Genève. Il a également poursuivi sa formation en cours particuliers ou Master-Class auprès d'autres professeurs et pianistes solistes tels Germaine Mounier, Constantin Ganev et Julia Ganeva, Gloria Gili, Jenny Zacharieva et Theodore Paraschivesco.

En juin 2007, Diplôme Supérieur d'Accompagnement au Piano à l'unanimité avec les félicitations du Jury de l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Laure Rivierre. En 2008, dans la classe de Joël Pontet à l'Ecole Nationale d'Aulnay-sous-Bois, il obtient le 1er Prix et le Diplôme de Clavecin, et en 2009 le Diplôme de Perfectionnement doublé d'un Prix d'excellence. Par ailleurs, il est également diplômé de l'Ecole de Droit de l'Université Nationale d'Athènes.

Spyros Thomas remporte aussi diverses récompenses :

- 1er Prix du Concours National "H.O. N" (Choeur et Orchestre des Jeunes, Athènes 1989).
- 2ème Prix du Concours National "Steinway & Sons (Athènes, 1992).
- 3ème Prix et Prix Spécial pour la meilleure interprétation de Franz Liszt au Concours International de Meknès (Maroc, 2003) et Demi-finaliste du Concours International de Genève en 2003.
- 1er Prix du Concours International "Muse" de Santorin (Grèce, 2005).

De 2006 à 2010, grâce à la Bourse de la Fondation grecque "Propondis", il se perfectionne toujours et se présente à différents autres concours nationaux et internationaux de piano :

- 2ème Prix et Prix Spécial de la Mairie de Sofia au Concours International "Albert Roussel" (Bulgarie, 2006).

- 3ème Prix et Prix Spéciaux du Concours International “ Francis Poulenc “ passé deux fois (Tulle-Brive- Limoges, France, en 2002 et 2008).
- Les Prix 20e Siècle - SPEDIDAM et “ Albert Roussel “ au Concours International - Musique après 1900 (Orléans, en 2004 et 2006).
- 2ème Prix du Concours International “Jean Françaix“ (Vanves, France, en 2011).

Il a donné des récitals en soliste, a participé à des concerts de Musique de Chambre et avec orchestre, mais aussi à des concerts-spectacles, en Grèce, à Chypre, en Allemagne, en Suisse, en Italie, au Maroc, au Luxembourg et enfin en France. Il fut invité à se produire, entre autres lieux prestigieux, au Palais de la Musique et dans la Salle de l’Institut Goethe à Athènes ; à Paris, on le retrouve à la Salle Cortot, à la Salle Gaveau, à l’Espace Philomuses, à la Salle de la Fondation Dosne-Thiers, et enfin au Théâtre de l’Île-Saint- Louis - Paul Rey. Il fut artiste invité des festivals d’Auvers-sur-Oise ou encore du Festival Musicamparts à Egreville. Il a multiplié les collaborations avec des artistes divers tels la flûtiste Patricia Nagle, la comédienne Anne Lefol, le saxophoniste Dominique Tassot,

le compositeur Nicolas Tzortzis, les chanteuses Déborah- Ménélia Attal et Elise Backers... La liste serait trop longue pour la donner ici. Son vaste répertoire tant en piano seul qu’en Musique de Chambre, ou en concerts voix-piano, comprend des œuvres allant du Baroque au Contemporain dans un désir de ne pas se fermer un horizon. Installé en France depuis 2006, il est Chef de Chant - accompagnateur à l’École Normale de Musique de Paris. Dans le cadre de cette fonction, il accompagne diverses auditions menant à l’intégration professionnelle d’élèves de niveaux supérieurs de cet établissement, mais aussi des Master-class de José Van Dam, Patricia Petibon et Felicity Palmer. Actuellement, il travaille avec les classes de chant d’Isabel Garcisanz et d’Ana Maria Miranda, et depuis 2022 il est professeur de la classe des Ensembles vocaux de l’École.



TRADUCTIONS

J.S. BACH “Wachet auf” : Réveillez-vous, la voix du gardien vous appelle du haut des remparts ! Réveille-toi ville de Jérusalem ! Debout, le fiancé arrive. Levez-vous et prenez vos lampes ! Alleluia ! Préparez-vous pour la noce, allez à sa rencontre.

G. F. HAENDEL “He shall feed his flock” extrait du Messie : Il fera paître son troupeau comme un berger, et il rassemblera les agneaux de son bras, et les portera sur son sein, et conduira doucement celles qui sont mères. Venez à lui vous tous qui êtes lourdement chargés, et il vous donnera le repos. Prenez son joug sur vous et apprenez de lui car il est doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos de vos âmes.

F. MENDELSSOHN “Höre Israel des Herrn Stimme” extrait de Elijah : “Ecoute Israel, écoute la voix de ton Seigneur. Ah ! si tu étais attentif à ses commandements. Mais qui croit à nos prédictions ? Et à qui le bras du Seigneur s'est-il manifesté ? Israel, Israel, entends la voix de ton Seigneur.” Ainsi parle le Seigneur, le Rédempteur d'Israel, le Saint, à son serviteur, soumis aux tyrans. Ainsi parle le Seigneur : “ Je suis ton consolateur, ne recule pas car je suis ton Dieu, je te soutiens, ne recule pas ! Qui es-tu donc pour avoir peur devant les hommes qui pourtant sont mortels ? Et tu oublierais le Seigneur qui t'a fait, qui a déployé le ciel et bâti la terre ? Ne recule pas, je suis ton Seigneur, je te soutiens !

C. FRANCK “Panis angelicus” : Le pain des anges devient le pain des hommes, le pain du ciel met un terme aux symboles. Ô choses admirables ! Il mange son Seigneur, le pauvre, le serviteur, l'humble

J.S. BACH “ Wiewohl mein Herz in Tränen schwimmt”extrait de la Passion selon saint Matthieu

Comme mon coeur triste et en larme gémit quand Jésus loin de moi s'en va. Son testament est désormais ma joie, sa chair, son sang sont des trésors sans prix. A moi pêcheur, il les met dans mes mains. Ainsi il détourne du mal ceux qu'il aimait sur cette terre, il veillera sur eux jusqu'à la fin. Seigneur je veux t'offrir mon coeur, daigne te pencher jusqu'à lui, mon bien aimé. Je veux m'abandonner dans tes bras, et toi dont le monde est empli, si tu m'aimes, il n'y aura rien de plus beau sur terre et dans les cieux.

G-B. PERGOLESE “Cujus animam gementem” extrait du Stabat Mater : Alors son âme gémissant triste et dolente, un glaive tranperça.

J.S BACH “Ich folge dir gleichfalls” extrait de la Passion selon Saint Jean : Je te suivrai également d'un pas joyeux et je ne t'abandonnerai pas ma vie, ma lumière. Commande la marche et n'aies de cesse de me tirer, de me pousser, de me prier. Je te suivrai pareillement...

I. STRAVINSKI Chant dissident extrait des 4 chants : Tempêtes de neige, blizzards, tourments de neige ont coupé tous mes chemins vers ton royaume. Et en voiture pas plus qu'à pied, vers chez Celui de qui je suis né, chez celui qui m'a donné le jour. Pour moi et pour mes soeurs, mes frères en amour ; frères en amour, frères en esprit, par Lui-même pourtant choisis, mais gloire, gloire à Lui, et gloire aussi à Jésus Christ, et gloire au Père, gloire au Fils, Gloire et reconnaissance à vous, Rois du ciel, aux siècles des siècles, Amen.

GOUNOD “Repentir” ou “O”, divine Redeneer”

G.F. HAENDEL “Che sento oh Dio ! ... Se pietà di me non senti...” de Cléopâtre extrait de *Giulio Cesare*: “Qu'entends-je ô Dieu! Que Cléopâtre meurt encore ! Âme vile, que dis-tu encore ? De grâce, tais-toi ! J'aurai pour me venger dans cette partie belliqueuse de Bellone l'apparence et de Mars le courage. En attendant, ô Dieu vous qui régniez dans le ciel, défendez-moi bien, qu'il apporte espoir et réconfort dans mon coeur. Si tu n'as pas pitié de mon coeur, ô juste ciel, je mourrai. Tu donnes la paix à mes tourments. Ô je rendrai cette âme. Si tu n'as pas pitié de mon coeur, ô juste ciel, je mourrai.”

VERDI 1er air de Lisa extrait de *La dame de pique* : “D'où viennent donc ces larmes, pourquoi pleurer ? Beaux rêves de jeunesse, vous m'avez donc trompée. Voilà la triste réalité ! J'ai accordé ce jour ma main au Prince. Par sa haute noblesse, son esprit, son coeur, par sa grande bonté, sa richesse, il méritait sans doute un meilleur parti. Qui pourrait égaler un homme si beau ? Pourtant que faire ? Je me sens si triste et angoissée. Je pleure, tremble, d'où viennent donc ces larmes ? Pourquoi pleurer ? C'est triste et terrible, à quoi sert de s'illusionner, ? Je suis si seule, tout dort autour de moi.

Ô nuit à toi seule je peux ouvrir mon âme et tous mes secrets ! Mon âme est sombre et triste, semblable aux yeux de l'homme étrange qui m'a privée de ma paix heureuse ! Ô nuit souveraine ! Il est beau comme toi, ange ou démon ; qu'il est beau, et dans ses yeux, je vois un feu qui flambe en m'attirant comme un aimant. Je suis à sa merci, corps et âme. Ô nuit ! A. DVORAK air de Rusalka : “Petite lune dans les cieux profonds, ta lumière éloignée, je la vois. Sur la terre, tu flottes largement, tu regardes les hommes s'occuper, tu flottes sur la terre largement. Petite lune, arrête-toi un moment ! dis-moi, où est mon bien aimé ? Dis-lui, petite lune argentée que j'ai besoin de lui afin que ne serait-ce qu'un moment il se souvienne de moi dans ses songes. Eclaire-le de loin, éclaire-le, dis-lui qu'il attende. Eclaire-le de loin. Ô que

dans son âme et ses rêves, mon souvenir le réveille. Petite lune ne t'éteint pas, ne t'éteins pas.

G. VERDI “Ritorna vincitor ” Aida : “Il revient vainqueur ! Et de mes lèvres sort la parole impie ! Vainqueur de mon père, de celui qui prit les armes pour me redonner une patrie, un trône, et le nom illustre qu'ici je dois cacher ! Vainqueur de mes frères que je vois recouverts du sang aimé, triomphes sous les applaudissements des cohortes égyptiennes, et derrière le char, un Roi, mon père, attaché par des chaînes. La parole insensée, ô Dieu, oubliez-la ! Rendez la fille au sein de son père ! Brûlez les escadres de nos oppresseurs Ah ! Malheureuse, que dis-tu ? Et mon amour ? Ainsi je peux oublier cet amour fervent qui oppresse et embrase, comme un rayon de soleil qui me charmait ? Je maudirais la mort de Radamès, celui que j'aime tant ? Ah ! Il ne fut jamais sur terre plus cruelles angoisses qu'un coeur doive affronter ! Les noms sacrés du père, de l'amant, je ne peux ni les prononcer, ni m'en souvenir. Pour l'un, pour l'autre, confuse je tremble, je voudrais pleurer, je voudrais prier, mais ma prière serait un blasphème. Mes pleurs coupables sont des crimes, mes soupirs une faute. Dans la nuit sombre l'esprit est perdu, et de cruelle peur je voudrais mourir. Dieux, prenez pitié de ma souffrance ! Il n'y a pas d'espoir pour ma douleur. Amour fatal et tremblant, étreins mon coeur, fais-moi mourir ! Dieux, prenez pitié de ma souffrance, prenez pitié de ma souffrance....

“Amazing grace” : Grâce étonnante, doux murmure qui sauva le misérable que j'étais. J'étais perdu mais je suis retrouvé, j'étais aveugle, maintenant je vois. C'est la grâce qui m'a enseigné la crainte, et la grâce a soulagé mes craintes. Combien précieuse m'est apparue cette grâce. A l'heure où pour la première fois j'ai cru. De nombreux dangers, filets et pièges j'ai déjà évités. C'est la grâce qui m'a protégé jusqu'ici, et la grâce me mènera à bon port. Grâce étonnante !